COMMUNICATIONS

Le Jardin des Plantes, biotope inattendu du rare Cheiroptère Pipistrellus nathusii *Kays. et Blas.*

Par H. Heim de Balsac

Un jour de février, fut capturé dans une allée du Jardin des Plantes, un petit Cheiroptère qui fut conservé quelques jours au Vivarium. L'animal, incapable de prendre de lui-même une nourriture appropriée, se mit en léthargie d'inanition, en dépit de la température très élevée de sa cage. Vu le peu d'intérêt qu'il pouvait présenter pour les visiteurs, il nous fut remis. Quelle ne fut pas notre surprise de reconnaître une femelle de *P. nathusii*. Ce Cheiroptère ne présente pas, à vrai dire, d'intérêt biogéographique précis, car il s'agit d'une espèce distribuée des régions baltiques à la Méditerranée et au Caucase d'une part, du Portugal à l'Oural d'autre part. Mais son intérêt d'ordre écologique réside dans le fait qu'il s'agit d'une espèce qui montre toujours et dans toute son aire de répartition une densité faible, anormalement faible si on la compare à celle des autres représentants du genre. La rareté de *P. nathusii* ne dépend pas, semble-t-il, des grands facteurs climatiques, étant donnée sa large répartition. La cause en serait bien plutôt à rechercher soit dans des facteurs physiologiques intrinsèques (fécondité réduite, fragilité des jeunes par exemple), soit plutôt dans des facteurs écologiques précis, tels que niches ou biotopes particuliers, ou bien encore dans une compétition avec les autres Pipistrelles abondamment représentées. Le peu que nous sachions du comportement de *P. nathusii* se résume à ceci : il adopte pour gîtes d'été les cavités des arbres et les bûches nichoirs aussi bien que les fissures des rochers ou les habitations humaines (envers des volets, toitures). Il ne semble pas émigrer aux approches de la saison froide et il ne se retire pas dans le milieu souterrain (grottes). Au moment de la reproduction et en dépit de leur faible densité, les femelles de *P. nathusii* se réunissent par groupes de quelques individus, pour élever en commun leurs jeunes (au moins un cas connu). L'espèce se conforme ainsi au mode de reproduction observé chez la plupart des autres Cheiroptères (en fait, à ce jour, on ne connaissait pas de chauve-souris

européenne se reproduisant à l'état solitaire. Mais nous avons réussi à observer le fait chez *Miotys bechsteini* dans une bûche nichoir en Lorraine. Il s'agit ici d'une espèce strictement arboricole, mais comparable à *P. nathusii* par sa très faible densité).

Le spécimen du Jardin des Plantes fut trouvé à terre, plus ou moins engourdi, par une assez belle journée. Certainement il hivernait à proximité immédiate, et s'était réveillé à l'occasion d'une température relativement douce, comme il arrive de le faire à *P. pipistrellus*.

Les captures de *P. nathusii* en France sont vraiment indigentes. A notre connaissance, on peut seulement mentionner :

1 spécimen capturé à Strasbourg le 30/4/96 (vu par nous au Musée de Strasbourg).

1 spécimen capturé à Cadillac (Gironde) par LATASTE, en septembre 1879 (ce sujet est contesté par RYBERG).

Plusieurs spécimens signalés par A. HUGUES, de la région de Nîmes.

1 spécimen cité par MILLER de St Gilles (Gard) (peut-être un de ceux mentionnés par HUGUES).

1 spécimen ♂ pris par nous-même au Salin de Giraud (Camargue), en juillet, derrière un volet.

1 spécimen ♀ capturé en février au Jardin des Plantes (Paris).

1 spécimen signalé par *F. Chanudet* dans un pavillon du Parc de Chambord (L.-et-C.), début mai ; mais nous avons entendu contester la détermination.

On arrive ainsi péniblement à relever une demi-douzaine de captures authentiques pour la France.

Les caractères distinctifs de *P. nathusii* portent à la fois sur la longueur de l'avant-bras et la morphologie du crâne et des dents. Nous ne retiendrons ici qu'un seul de ces caractères, généralement oublié, mais assez facile à mettre en évidence, même pour un non-spécialiste : le mode d'insertion des incisives inférieures. Seul des quatre *Pipistrellus* européens, *nathusii* possède des incisives insérées en ligne et *non imbriquées*. Il suffit de retrousser les lèvres de l'animal pour observer le fait.

Il vaudrait la peine, dans un but de protection et d'écologie expérimentale, de disposer, dans les arbres du Jardin des Plantes, des nichoirs de type particulier dont l'étroitesse du trou de vol et la capacité réduite conviendraient particulièrement au Chasmotropisme des Chiroptères en même temps qu'ils s'opposeraient à l'accaparement par les oiseaux.